

Géraldine Lèpan : Tolérance *versus* laïcité ?

A partir des § 34-35 de *Théorie de la Justice*, je voudrais confronter l'impératif démocratique de la tolérance, issu de l'histoire de la tolérance souvent convoquée par Rawls, à ce qu'il appelle « la conception de l'Etat laïc omnicompétent ».

Pour Rawls, la théorie de la justice doit en effet satisfaire à des conditions de tolérance, largement inspirées des principes de la philosophie de Locke.

On se demandera s'il est pertinent d'opposer la tolérance, ouverte aux religions mais éventuellement synonyme d'«indifférence» sur les fins, à la laïcité, potentiellement homogénéisante et oppressive à l'égard du fait religieux. La tolérance ne vient-elle résoudre qu'un problème de coexistence, en prônant une forme de neutralité de l'Etat à l'égard des figures de la vie significatives, au risque de conduire à une forme d'universalisme abstrait qui nierait le besoin d'appartenance civique, tandis que la laïcité impliquerait une conception unitaire de l'Etat ?

L'avant-dernier chapitre du *Contrat social* sur la religion civile, dont cette dernière peut en effet se réclamer, est commenté de façon négative à la fin du § 34 de TJ. La religion civile implique un processus d'identification démocratique et nationale et une conception élevée de l'autonomie personnelle, qui conduiront les fondateurs de la III^e République française à se donner pour objectif non seulement d'instruire et d'éduquer l'homme pour le transformer en citoyen, mais aussi de produire du *consensus* et un certain genre de civilité.

Les enjeux d'une telle confrontation consisteront à étudier le lien entre le contractualisme rawlsien et le rapport entretenu sur ces points avec deux de ses devanciers, ici soigneusement distingués (Locke et Rousseau), et plus généralement, la validité de la séparation entre morale privée et morale publique. Enfin, on pourra soulever, avec le § 35, les risques d'une société « passivement » tolérante à l'égard de ses détracteurs et pointer les enjeux d'une éthicisation de la citoyenneté démocratique qui pourrait éviter l'écueil du perfectionnisme.